



Pâques 2025

N°254

avril 2025

Voici que nous parvenons au terme de ce carême. Nous avons médité le mystère de Jésus qui est vraiment Dieu avec le Père et le Saint Esprit, qui reçoit même adoration et même gloire que le Père et le Saint Esprit, qui avec le Père et le Saint Esprit forme une communauté d'amour si profonde que nous voyons en cette communauté le Dieu unique et véritable qui a tout créé et qui attire l'univers à lui. Jésus, le Fils unique et éternel est aussi, comme nous l'avons bien contemplé durant ces Lundis de carême, véritablement homme. Il a librement voulu devenir le serviteur qui vient nous sauver. Nous célébrerons donc avec ferveur la douloureuse passion durant laquelle Jésus s'est offert à Dieu dans la force de l'Esprit pour que cet Esprit soit répandu sur toute chair et qu'ainsi le monde puisse entrer dans la nouvelle création.

De cette nouvelle création nous avons un avant-goût dans la résurrection de Jésus au matin de Pâques. Nous chanterons alors de tout notre cœur notre espérance : cette espérance à laquelle nous invite la célébration de l'année jubilaire. Nous deviendrons pèlerins de l'espérance et nous chercherons comment rendre compte de cette espérance tout spécialement à ceux qui souffrent, ceux qui sont isolés, ceux qui ne voient pas comment leur vie peut prendre un sens.

Nous ne méconnaissions pas les difficultés que doit affronter notre Eglise. Mais nous pouvons nous réjouir avec toutes les paroisses de France de l'afflux des catéchumènes qui recevront le baptême en la veille de Pâques. Pour notre communauté de Saint-Pierre de Neuilly ce sont huit catéchumènes pour lesquels nous prions et qui sont appelés à prendre toute leur place dans l'Eglise, chacun selon son charisme et la grâce qui lui a été faite. Nous prions aussi pour ceux qui, adolescents ou adultes, recevront le sacrement de confirmation et seront ainsi pleinement initiés au mystère de Jésus-Christ vrai dieu vrai homme.

Comme signe d'espérance nous avons aussi le grand rassemblement des lycéens à Lourdes pour le Fraternel. Prions pour ces jeunes qui sont l'avenir de notre Eglise et cherchons à nous réjouir de tout ce qui dans nos communautés exprime la puissance de l'Esprit à l'œuvre dans le cœur des hommes et capable de les soutenir à travers les difficultés inévitables de nos existences.

Père Laurent Sentis

Prions !

Intention de prière proposée par la Pape

Avril : Pour l'utilisation des nouvelles technologies.

Prions pour que l'utilisation des nouvelles technologies ne remplace pas les relations humaines, mais respecte la dignité des personnes et aide à affronter les crises de notre temps.

Prions en union avec le Saint Père

INTENTIONS PARTICULIÈRES

- Que la joie de Pâques éclate dans le cœur de tous les croyants, de ceux que tu appelles à la conversion, et de tous les consacrés qui t'offrent leur vie. Seigneur ressuscité, nous te prions.

- Pour tous les baptisés de la nuit de Pâques, comme le Ressuscité a accompagné les pèlerins d'Emmaüs, qu'il continue d'être à côté de tous ces nouveaux baptisés tout au long de leurs vies. Prions le Seigneur.

- Seigneur, nous te confions tout particulièrement Jean, Albert, Annick, Alain, Martine, Jean, Monique, Noémie, Louna, Florence, Michèle, Stéphane, Damien, Guy, Carmen, Marguerite, Geneviève, André, Jack, Françoise, Régis, Jean-Pierre, Aline, Eric, Patrick, Anne-Marie, Agnès, Pierre et ses parents, donne-leur tout ton amour pour surmonter le plus paisiblement leurs épreuves.

Rendons grâce au Seigneur de l'univers en cette Nuit de Pâques



C'est une joie profonde pour nous,
Seigneur de l'univers, de te rendre grâce en cette nuit de Pâques,
Illuminée par le visage radieux du ressuscité.
Comme une aube longuement attendue, tu viens dissiper nos ténèbres,
Tu fais resplendir une espérance invincible là où la mort semblait triompher.
Par la lumière que répand ta parole, tu éclaires nos cheminements tortueux.
Par l'eau du baptême et le don de l'esprit, tu nous affranchis de nos idoles.
Par le partage eucharistique, tu fais grandir en nous l'homme nouveau.
Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !
Qu'éclate sur la terre la joie des fils de Dieu ! Amen !

Charles Wackenheim

Matin de Pâques, où Dieu s'est levé

Matin de Pâques, où Dieu s'est levé pour rouler les pierres qui retiennent ceux qui ont faim de Vivre ;
pour ouvrir les portes qui enferment ceux qui ont soif de justice ;
pour rendre l'espoir à tous les humains et tracer devant eux le chemin qui mène à la vie.

Matin de Pâques, où Dieu relève l'homme des ténèbres qui écrasent les élans de l'espoir, des maladies qui ébranlent
l'envie de vivre,
de la peur de l'autre qui attise la haine,
du regard qui brise la confiance et la dignité,
des idées arrêtées qui divisent familles et nations.

Matin où Dieu relève l'homme et lui permet de regarder son avenir en face.

Matin de Pâques, où je me lève pour me dresser contre ce qui opprime et proclamer la liberté ;
pour m'élever contre le désespoir et partager l'espérance ;
pour protester contre le non-sens et communiquer l'Amour qui relève et donne la vie ;
pour annoncer la joie d'être ressuscité et le bonheur de vivre debout.

Charles Singer



La Prière pour les Enfants

« Tu peux parler à Dieu n'importe quand et n'importe où » :

« Tu peux parler à Dieu n'importe quand et n'importe où : le matin, en commençant la journée, sur le chemin de l'école, en te promenant, en jouant, et parfois même en travaillant, quand tu es au calme chez toi, ou le soir avant de t'endormir. Tu choisis une des prières qui suivent... Tu la murmures à Dieu dans le secret de ton cœur. Dieu t'écoute quand tu lui parles, même si parfois tu as l'impression qu'Il fait la sourde oreille. Il te répond par la paix qu'Il te donne, par sa Parole qui t'éclaire, par l'amour qui t'habite.

Amen. »

Prière de Pâques

« Jésus, tu es l'agneau véritable qui as enlevé le péché du monde. En mourant, tu as détruit notre mort. En ressuscitant, tu nous rends la vie. Par ta résurrection le matin de Pâques, tu nous ouvres à la vie éternelle. Que l'Esprit Saint renouvelle la foi, l'espérance et la charité de notre famille. Accorde à chacun de nous d'être fidèle par toute sa vie à son baptême qui fait passer de la mort à la vie. Que nos cœurs partagent la même foi et, dans la vie de chaque jour, le même amour. Chasse loin de nous le péché en nous réconciliant avec toi pour que nous partagions la liberté parfaite avec tous les saints. Nous qui sommes chargés d'annoncer tes merveilles, nous voulons exprimer par toute notre vie la joie de Pâques que nous célébrons maintenant. Donne-nous d'accueillir avec allégresse les fruits de la résurrection. Que notre famille rayonne de la présence du Christ vainqueur de la tristesse, des larmes et du péché. Amen ! Alléluia ! »

Ludovic Lécureu



Réflexion

Sauvés dans l'espérance – Méditation du Père Benoît Tartanson (extraits)

1. Qu'est-ce qu'espérer la vie éternelle ? (Spe Salvi 10-12)

Espérer l'immersion dans l'océan infini de l'amour de Dieu « Éternel » suscite en nous l'idée de l'interminable, et cela nous fait peur ; « vie » nous fait penser à la vie que nous connaissons, que nous aimons et que nous ne voulons pas perdre et qui est cependant, en même temps, plus faite de fatigue que de satisfaction, de sorte que, tandis que d'un côté nous la désirons, de l'autre nous ne la voulons pas. Nous pouvons seulement chercher à sortir par la pensée de la temporalité dont nous sommes prisonniers et en quelque sorte prévoir que l'éternité n'est pas une succession continue des jours du calendrier, mais quelque chose comme le moment rempli de satisfaction, dans lequel la totalité nous embrasse et dans lequel nous embrassons la totalité. Il s'agirait du moment de l'immersion dans l'océan de l'amour infini, dans lequel le temps – l'avant et l'après – n'existe plus. Nous pouvons seulement chercher à penser que ce moment est la vie au sens plénier, une immersion toujours nouvelle dans l'immensité de l'être, tandis que nous sommes simplement comblés de joie. C'est ainsi que Jésus l'exprime dans Jean : « **Je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera** » (16, 22). Nous devons penser dans ce sens si nous voulons comprendre ce vers quoi tend l'espérance chrétienne, ce que nous attendons par la foi, par notre être avec le Christ. »

2. Comment l'espérance peut-elle soutenir ma prière ? (Spe Salvi 32-34)

Celui qui prie n'est jamais seul « Si personne ne m'écoute plus, Dieu m'écoute encore. Si je ne peux plus parler avec personne, si je ne peux plus invoquer personne – je peux toujours parler à Dieu. S'il n'y a plus personne qui peut m'aider – là où il s'agit d'une nécessité ou d'une attente qui dépasse la capacité humaine d'espérer, Lui peut m'aider. Celui qui prie n'est jamais totalement seul. » La prière est un exercice qui soutient et purifie mon désir de Dieu « De façon très belle, Augustin a illustré la relation profonde entre prière et espérance dans une homélie sur la Première lettre de Jean. Il définit la prière comme un exercice du désir. **L'homme a été créé pour une grande réalité – pour Dieu lui-même, pour être rempli de Lui.** Mais son cœur est trop étroit pour la grande réalité qui lui est assignée. Il doit être élargi. « C'est ainsi que Dieu, en faisant attendre, élargit le désir ; en faisant désirer, il élargit l'âme ; en l'élargissant, il augmente sa capacité de recevoir ». La façon juste de prier est un processus de purification intérieure qui nous rend capables de Dieu et de la sorte capables aussi des hommes. Dans la prière, l'homme doit apprendre ce qu'il peut vraiment demander à Dieu – ce qui est aussi digne de Dieu. Il doit apprendre qu'on ne peut pas prier contre autrui. Il doit apprendre qu'on ne peut pas demander des choses superficielles et commodes que l'on désire dans l'instant – la fausse petite espérance qui le conduit loin de Dieu. Il doit purifier ses désirs et ses espérances.



3. Comment l'espérance peut-elle transformer ma compréhension de la souffrance ? (Spe Salvi 36-40)

La souffrance fait aussi partie de l'existence humaine. Elle découle, d'une part, de notre finitude et, de l'autre, de la somme de fautes qui, au cours de l'histoire, s'est accumulée et qui encore aujourd'hui grandit sans cesse. Il faut certainement faire tout ce qui est possible pour atténuer la souffrance. Autant de devoirs aussi bien de la justice que de l'amour qui rentrent dans les exigences fondamentales de l'existence chrétienne et de toute vie vraiment humaine. Oui, nous devons tout faire pour surmonter la souffrance, mais l'éliminer complètement du monde n'est pas dans nos possibilités – simplement parce que nous ne pouvons pas nous extraire de

notre finitude et parce qu'aucun de nous n'est en mesure d'éliminer le pouvoir du mal, de la faute, qui – nous le voyons – est continuellement source de souffrance. Dieu seul pourrait le réaliser : seul un Dieu qui entre personnellement dans l'histoire en se faisant homme et qui y souffre. Mais il s'agit précisément d'espérance et non encore d'accomplissement ; espérance qui nous donne le courage de nous mettre du côté du bien même là où cela semble sans espérance, tout en restant conscients que, faisant partie du déroulement de l'histoire tel qu'il apparaît extérieurement, le pouvoir de la faute demeure aussi dans l'avenir une présence terrible. (...) Ce n'est pas le fait d'esquiver la souffrance, de fuir devant la douleur, qui guérit l'homme, mais la capacité d'accepter les tribulations et de mûrir par elles, d'y trouver un sens par l'union au Christ, qui a souffert avec un amour infini.

4. Marie, étoile de l'espérance (Spe Salvi 49-50)

« Par une hymne du VII^e -IX^e siècle, donc depuis plus de mille ans, l'Église salue Marie, Mère de Dieu, comme « étoile de la mer » : Ave maris stella. **La vie humaine est un chemin.** Vers quelle fin ? Comment en trouvons-nous la route ? Mais pour arriver jusqu'à Lui nous avons besoin aussi de lumières proches – de personnes qui donnent une lumière en la tirant de sa lumière et qui offrent ainsi une orientation pour notre traversée. Et quelle personne pourrait plus que Marie être pour nous l'étoile de l'espérance – elle qui par son « oui » ouvrit à Dieu lui-même la porte de notre monde ; elle qui devint la vivante Arche de l'Alliance, dans laquelle Dieu se fit chair, devint l'un de nous, planta sa tente au milieu de nous (cf. Jn 1, 14) ? À partir de la croix tu es devenue mère d'une manière nouvelle : mère de tous ceux qui veulent croire en ton Fils Jésus et le suivre. L'épée de douleur transperça ton cœur. L'espérance était-elle morte ? Le monde était-il resté définitivement sans lumière, la vie sans but ? À cette heure, probablement, au plus intime de toi-même, tu auras écouté de nouveau la parole de l'ange, par laquelle il avait répondu à ta crainte au moment de l'Annonciation : « Sois sans crainte, Marie ! » (Lc 1, 30). Que de fois le Seigneur, ton fils, avait dit la même chose à ses disciples : N'ayez pas peur ! Dans la nuit du Golgotha, tu as entendu de nouveau cette parole. À ses disciples, avant l'heure de la trahison, il avait dit : « **Ayez confiance : moi, je suis vainqueur du monde** » (Jn 16, 33). « Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés » (Jn 14, 27). « Sois sans crainte, Marie ! » À l'heure de Nazareth l'ange t'avait dit aussi : « Son règne n'aura pas de fin » (Lc 1, 33). Il était peut-être fini avant de commencer ? Non, près de la croix, sur la base de la parole même de Jésus, tu étais devenue la mère des croyants. Dans cette foi, qui était aussi, dans l'obscurité du Samedi Saint, certitude de l'espérance, tu es allée à la rencontre du matin de Pâques. La joie de la résurrection a touché ton cœur et t'a unie de manière nouvelle aux disciples, appelés à devenir la famille de Jésus par la foi. Ainsi, tu fus au milieu de la communauté des croyants qui, les jours après l'Ascension, priaient d'un seul cœur pour le don du Saint-Esprit (cf. Ac 1, 14) et qui le reçurent au jour de la Pentecôte. Le « règne » de Jésus était différent de ce que les hommes avaient pu imaginer. Ce « règne » commençait à cette heure et n'aurait jamais de fin. Ainsi tu demeures au milieu des disciples comme leur Mère, comme Mère de l'espérance.

Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Mère, enseigne-nous à croire, à espérer et à aimer avec toi. Indique-nous le chemin vers son règne ! Étoile de la mer, brille sur nous et conduis-nous sur notre route.